
UN CŒUR DE FEU POUR DIEU
UN CŒUR DE CHAIR POUR LE PROCHAIN
UN CŒUR DE BRONZE POUR SOI-MEME -
LES PIEUX ENTRETIENS DE FABRIANO

La Prière de Fabriano, connue sous le nom de prière des Trois Cœurs.

Mon Dieu,
accorde-moi, pour T'aimer,
trois cœurs en un seul cœur :

Le premier,
tout amoureux de Toi,
qui pense sans cesse à Toi,
agit pour Toi, parle de Toi
et supporte avec patience le mal
que Tu permettras,
tout au long de ma vie.

Le deuxième,
tout sincère,
miséricordieux et bienveillant envers mon prochain.
Qu'il soit un cœur
qui prie beaucoup Jésus et Marie,
afin qu'ils daignent
donner le repos aux âmes du Purgatoire.

Le troisième,
tout vigilant envers moi-même,
qui me rende vainqueur des pièges de la chair,
de sorte que plus grande
sera la joie avec laquelle Tu me combleras dans l'éternité.

Amen

Texte de la prière prononcée à Fabriano le 24 juin 1771, d'après les paroles mêmes de Benoît Joseph Labre.

**** Cette prière, traduite en français, est la version originale qui continue de circuler aujourd'hui à travers toute l'Italie. La page suivante présente la version italienne, telle qu'elle a été transmise depuis la prière originelle de Fabriano.***

La Preghiera di Fabriano, detta anche la Preghiera dei Tre Cuori.

Mio Dio,
concedimi per amarti
tre cuori in un sol cuore :

Il primo,
tutto amoroso verso di Te,
che Ti pensi continuamente,
operi per Te, parli di Te
e sopporti con pazienza quel male
che permetterai,
In tutto il tempo della mia vita.

Il secondo,
tutto sincero,
misericordioso e benigno per verso il prossimo.
Che sia un cuore
che preghi molto Gesù e Maria,
affinché si degnino
di dare riposo alle Anime del Purgatorio.

Il terzo,
tutto vigilante verso me stesso,
che mi renda vincitore sulle trappole della carne,
al modo che maggiore
Sarà la felicità con cui mi riempirai nell'eternità.

Amen

Testo della preghiera pronunciata a Fabriano il 24 giugno 1771, secondo le stesse parole di Benedetto Giuseppe Labre.

Commentaire et analyse de la prière des trois cœurs

I. Le premier cœur : Un cœur de feu pour aimer Dieu.

"Pour aimer Dieu, nous devons unir trois cœurs en un seul." Ces paroles de Benoît-Joseph Labre inauguraient une prière empreinte de douceur et d'enseignement, en présence de Vincenza, Virginia, Romualda Fiordi, ainsi que de la veuve Vincenza Rocca. Ce premier cœur est décrit comme symbolisant l'amour et la dévotion envers Dieu.
Dans cette humble supplication, il communiquait l'amour ineffable qui embrasait son âme, une passion dévorante pour Celui qu'il considérait comme la source même de toute vie et de tout amour. Ce trésor inestimable qu'il découvrait chaque jour lors de ses pèlerinages, il souhaitait le partager, le léguer, car il comprenait que son chemin n'était pas uniquement le sien, mais devait être un phare pour ceux en quête de communion avec le Divin.
Le premier cœur dont il parlait, *"Un cœur de feu pour aimer Dieu"*, symbolisait l'importance capitale de l'union intime avec le Créateur. Labre rappelait à Vincenza Rocca et aux sœurs Fiordi que l'amour de Dieu devait être le pivot autour duquel gravitaient toutes les actions et décisions de l'âme. Chaque pas, chaque souffle, chaque regard devait être empreint de cet amour ardent, car c'était là la clé ouvrant les portes de la sainteté.
Dans la simplicité de ses paroles de pèlerin dévoué à Dieu, il leur enseignait que la sainteté n'était pas réservée à quelques élus, mais accessible à tous ceux qui, à l'instar de lui, se tournaient vers Dieu avec une sincérité profonde. Ce trésor spirituel, il l'offrait généreusement à tous ceux qui écoutaient ses paroles, un héritage prophétique et précieux qui transcenderait un jour les époques et le temps.
Ainsi, à Fabriano, dans cette paisible demeure aux murs de pierre, les mots de Benoît-Joseph Labre résonnaient dans l'air en une prière intense et passionnée, rappelant à toutes celles qui les recevaient que l'amour de Dieu devait être ce *"cœur de feu"*, ce souffle vital embrasant chaque instant de leur existence.
Ce cœur exprime également une profonde aspiration à s'abandonner entièrement à la providence divine.
Dans cette première partie de la prière, quatre aspects essentiels sont évoqués :
Le premier, pour Vous, pur et ardent comme une flamme, me tenant continuellement en Votre Présence et me faisant désirer parler de Vous, agir pour Vous, et, surtout, accueillir avec patience les épreuves qu'il me sera donné de devoir surmonter au cours de ma vie.

a) Témoigner de Dieu

L'idée de témoigner de la présence de Dieu dans sa vie est un concept profondément enraciné dans la spiritualité chrétienne. Benoît-Joseph Labre, en

exprimant ce désir, met en lumière une perspective fondamentale : vivre en accord avec les enseignements de Jésus-Christ et refléter la lumière divine aux autres par la parole, les actions et le comportement. Cette notion a une importance centrale dans la vie des croyants et mérite une exploration approfondie. Tout d'abord, témoigner de Dieu signifie vivre une vie conforme aux principes chrétiens. Cela implique d'adopter un mode de vie marqué par la charité, la compassion et la vertu. Benoît-Joseph Labre nous rappelle que le témoignage chrétien ne se limite pas à des paroles, mais doit être incarné dans nos actions quotidiennes. Ainsi, chaque acte de bonté, chaque geste de générosité et chaque moment de pardon deviennent une manifestation de la présence de Dieu dans nos vies. En outre, être témoin de l'Évangile implique de montrer l'amour et la miséricorde divine envers tous les êtres humains, indépendamment de leur origine, de leur foi ou de leur statut social. C'est un appel à transcender les barrières qui divisent l'humanité et à œuvrer pour la réconciliation et l'unité. C'est également un rappel que l'évangélisation ne se fait pas uniquement par des discours théologiques, mais par la façon dont nous traitons les autres et par notre capacité à être des sources d'inspiration et d'espoir pour ceux qui nous entourent. Enfin, témoigner de Dieu est une invitation à cultiver une relation personnelle avec Dieu. Benoît-Joseph Labre nous encourage à chercher continuellement la proximité divine et à nous laisser guider par la foi. Cela signifie que notre vie doit être empreinte d'une quête spirituelle constante, où nous cherchons à grandir dans notre compréhension de Dieu et à nous rapprocher de Lui. En résumé, témoigner de Dieu, tel que le souhaite Benoît-Joseph Labre, va bien au-delà des mots. C'est un appel à vivre une vie empreinte d'amour, de compassion et de service envers autrui, à être des exemples vivants de la présence de Dieu dans le monde. C'est également une invitation à approfondir notre propre relation avec Dieu, à travers une vie de prière et de recherche spirituelle. Ce concept est d'une pertinence intemporelle pour les croyants et continue d'inspirer ceux qui cherchent à vivre une vie conforme à leur foi chrétienne.

b) Agir pour Dieu

L'idée d'agir selon la volonté de Dieu est un principe fondamental de la foi chrétienne, et Benoît-Joseph Labre la met en avant comme une aspiration importante dans sa vie spirituelle. Cette notion souligne l'importance d'accomplir des actions justes et bienveillantes envers autrui, tout en étant aligné sur la volonté divine. Examinons de plus près cette idée et ses implications. Agir pour Dieu implique d'abord de reconnaître que nous sommes des instruments de la providence divine dans le monde. Cela signifie que nos actions ne devraient pas être motivées par des intérêts personnels ou égoïstes, mais par le désir de contribuer au bien commun et de servir la volonté de Dieu. Cette perspective change radicalement la manière dont nous abordons nos décisions et nos actions quotidiennes. Une des conséquences les plus importantes de cette approche est

l'engagement dans des œuvres bonnes et charitables. Benoît-Joseph Labre nous rappelle que notre vie doit être marquée par la bienveillance envers les autres, en particulier envers les plus vulnérables et les moins favorisés. C'est un appel à la solidarité et à la responsabilité envers nos semblables, en reflétant l'amour divin par nos actes de générosité et d'entraide. De plus, agir pour Dieu signifie aussi cultiver la vertu et la moralité. Cela implique de faire des choix éthiques qui sont en accord avec les enseignements de Jésus-Christ. C'est un engagement envers la justice, la vérité et l'intégrité, même lorsque ces choix sont difficiles ou impopulaires. C'est aussi un appel à la persévérance dans la pratique de la vertu, car cela demande souvent un effort continu et une discipline personnelle. En résumé, agir pour Dieu, comme le préconise Benoît-Joseph Labre, est un appel à vivre une vie de sens et de finalité. C'est une invitation à transcender nos intérêts personnels pour servir le bien commun et la volonté divine. C'est aussi une occasion de manifester l'amour de Dieu à travers nos actions charitables et de cultiver la vertu et la moralité dans notre vie quotidienne. Cette perspective offre une orientation précieuse pour les croyants qui cherchent à donner un sens profond à leur existence.

c) La pensée constante de Dieu

L'idée de maintenir une pensée constante de Dieu est une dimension essentielle de la spiritualité chrétienne, et Benoît-Joseph Labre l'évoque comme une nécessité dans sa quête spirituelle. Cette notion implique d'être en "présence de Dieu" dans chaque pensée, action et expérience vécue, ce qui équivaut à s'abandonner complètement à la volonté divine et à rechercher une union intime avec Dieu. Explorons plus en détail cette notion riche en significations. Tout d'abord, maintenir une pensée constante de Dieu signifie être conscient de la présence divine à tout moment de notre vie. C'est une invitation à une attention aimante envers Dieu, où chaque aspect de notre existence est vécu dans la lumière de la foi. Cela signifie que nos pensées, nos paroles et nos actions sont guidées par la conscience de Dieu et de Sa volonté. Cette pratique peut transformer fondamentalement notre manière de percevoir le monde et d'interagir avec lui. En outre, être en *"présence de Dieu"* implique une recherche constante de l'union avec Dieu. C'est un appel à approfondir notre relation personnelle avec le divin, à travers la prière, la méditation et la contemplation. Cette quête d'union intime avec Dieu peut être une source de réconfort, de force et de direction dans les moments de doute et de difficulté. La pensée constante de Dieu nous rappelle également l'importance de vivre une vie cohérente avec nos croyances. Si nous sommes toujours conscients de la présence de Dieu, cela peut nous inciter à prendre des décisions éthiques et morales qui reflètent nos convictions religieuses. Cela peut aussi nous aider à éviter les comportements qui sont en contradiction avec nos valeurs spirituelles. En résumé, maintenir une pensée constante de Dieu, comme le préconise Benoît-Joseph Labre, est une pratique spirituelle profonde qui peut

transformer la manière dont nous vivons notre foi au quotidien. C'est une invitation à vivre dans la présence divine, à rechercher une union intime avec Dieu et à vivre une vie cohérente avec nos croyances. Cette pratique peut apporter un sens plus profond à notre existence et nous guider sur le chemin de la spiritualité.

d) La patience

Benoît-Joseph Labre évoque également la nécessité de la patience dans sa vie spirituelle, en insistant sur son rôle crucial pour surmonter les difficultés de la vie. La patience est une vertu souvent sous-estimée, mais elle revêt une importance significative dans la quête spirituelle et dans la relation avec Dieu. Explorons plus en détail la signification et l'importance de la patience dans ce contexte. Tout d'abord, la patience est essentielle pour persévérer dans les épreuves de la vie. Benoît-Joseph Labre reconnaît que la vie est parsemée de défis, de souffrances et d'incertitudes. Dans de telles situations, la patience permet de rester résilient et de maintenir sa foi en Dieu. Elle nous rappelle que les moments difficiles sont temporaires et que, avec le temps, les choses peuvent s'améliorer. Cette perspective peut apporter du réconfort et de l'espoir aux croyants qui traversent des périodes de crise. De plus, la patience est liée à la confiance en Dieu. Elle implique de croire que Dieu a un plan pour notre vie et que, même lorsque les circonstances sont éprouvantes, Sa providence est à l'oeuvre. La patience nous encourage à remettre nos préoccupations et nos angoisses entre les mains de Dieu et à attendre avec foi et humilité que Sa volonté se réalise. La patience est également une vertu qui favorise la croissance spirituelle. Elle nous apprend à attendre le temps de Dieu plutôt que de chercher des solutions immédiates à nos problèmes. Dans cette attente, nous avons l'occasion de développer la patience, la patience envers nous-mêmes et envers les autres, ainsi que la patience envers Dieu. Cette patience nous aide à mûrir dans notre foi et à devenir des disciples plus complets. En résumé, la patience, telle que Benoît-Joseph Labre la met en avant, est une vertu essentielle pour les croyants. Elle les aide à persévérer dans les moments difficiles, à maintenir leur confiance en Dieu et à grandir spirituellement. C'est une vertu qui offre un soutien précieux dans la vie quotidienne et dans la quête spirituelle, en nous rappelant que la patience est un chemin vers la paix intérieure et la confiance en la providence divine.

II. Le deuxième cœur : Le cœur de chair envers le prochain.

"Le cœur de chair envers le prochain" A Fabriano saint Benoît-Joseph Labre souligne l'importance de la charité fraternelle, qui englobe l'amour et la bienveillance envers autrui, notamment envers nos semblables dans la foi. Cette expression décrit l'aspect essentiel de la charité, centré sur l'amour envers notre prochain, appelant ainsi les croyants à partager l'essence même de la charité chrétienne en les encourageant à aimer et à servir leurs frères et sœurs.

Ce *"cœur de chair"* transcende l'individualisme du 'JE' pour se fondre dans l'âme universelle de l'humanité du 'NOUS.' Ce cœur implore la grâce divine pour devenir un instrument de bienveillance envers nos semblables, un cœur dévoué pour soulager leurs fardeaux spirituels. Ce deuxième cœur est décrit par le saint Pèlerin comme *"tendre et fraternel envers le prochain"*. Il se concentre sur l'amour et le service envers les autres.
Dans cette deuxième partie de la prière, trois aspects essentiels sont évoqués :
Le second, tendre et fraternel envers le prochain, me portant à étancher sa soif spirituelle en lui confiant Votre Parole, en étant Votre témoin comme en priant pour lui. Que ce cœur soit bon pour ceux qui s'éloignent de Vous, et plus particulièrement encore s'ils me rejettent ; qu'il s'élève vers Vous, vous implorant de les éclairer afin qu'ils parviennent à se libérer des filets du chasseur. Qu'il soit, enfin, plein de compassion pour celles et ceux qui ont quitté ce monde dans l'espérance de Vous voir face à face.

e) La Soif Spirituelle du Prochain :

La *"soif spirituelle du prochain"* consiste principalement à répondre à ses besoins spirituels. L'enseignement de saint Benoît-Joseph Labre évoque une soif spirituelle, un désir ardent de sens, de vérité et de communion avec Dieu. Il nous enjoint à répondre à cette quête, qu'il considère comme essentielle pour le prochain.
Dans sa prière de Fabriano, cette réponse réside dans le partage fervent de la Parole de Dieu. Saint Benoît-Joseph Labre rappelle que l'Évangile est une source inépuisable de réconfort. Ainsi, ce cœur doit s'efforcer d'ensemencer les enseignements contenus dans les Écritures saintes, en encourageant cette méditation pour nourrir l'âme de ceux qui sont en quête de vérité spirituelle. Par ce cœur de chair cette transmission de la foi, ne se limite pas aux mots. Elle exige également une démonstration pratique de la foi.
Ce cœur fervent nous encourage également à être des témoins vivants de la Parole de Dieu en vivant dans l'amour, la compassion et la bonté. En agissant conformément à notre foi, nous incarnons l'amour de Dieu et inspirons ainsi les autres à rechercher une relation spirituelle plus profonde.

f) La Bonté envers ceux qui s'éloignent de Dieu :

"Que ce cœur soit bon pour ceux qui s'éloignent de Vous." La compassion et la gentillesse sont les traits par lesquels se manifeste cette bienveillance envers ceux qui se sont éloignés de Dieu. Les chrétiens sont encouragés à devenir des modèles de bonté, à tendre la main à ceux qui cherchent du sens ou des réponses spirituelles, et à les accueillir sans porter de jugement. Cela nécessite la disposition à écouter leurs préoccupations, à répondre à leurs questions, et à partager, le cas échéant, leur propre témoignage de foi. Dans les Évangiles, Jésus

a souvent été associé à des pécheurs et à des exclus, illustrant ainsi qu'il était venu appeler non seulement les justes, mais aussi ceux qui s'étaient égarés de la foi. Cette perspective rappelle aux chrétiens de ne pas condamner, mais d'offrir leur main avec compassion.
De plus, ce cœur accorde une grande valeur au respect de la liberté de choix de chaque individu. Bien que saint Benoît-Joseph Labre enseigne la nécessité de prier pour la conversion, rappelons-nous que la foi demeure un choix personnel, même pour les cœurs les plus endurcis. Ainsi, la bienveillance envers ceux qui s'éloignent de Dieu n'implique en aucun cas un prosélytisme forcé, mais plutôt une offre de témoignage de foi et le respect de la liberté de choix et de conscience de chacun, qui est libre de décider de son propre cheminement spirituel.

g) La compassion pour celles et ceux qui ont quitté ce monde :

Dans ce cœur empli de compassion envers les défunts, saint Benoît-Joseph Labre évoque la nécessité de la prière en faveur des âmes du purgatoire. Le purgatoire est perçu comme un lieu de purification où les âmes sont préparées à accéder à la pleine présence de Dieu. Selon l'enseignement de ce saint pèlerin, prier pour ces âmes, en sollicitant de Dieu leur purification et leur préparation à la béatitude éternelle, se présente comme une manifestation de la compassion chrétienne envers autrui, même après le trépas. Cette dévotion envers les défunts rappelle aux croyants l'importance de la vie éternelle, mettant en lumière la conviction que la vie terrestre ne constitue qu'une étape éphémère, et que le destin ultime de chaque âme réside dans sa communion avec Dieu. En priant pour les défunts, Benoît-Joseph Labre évoque la fragilité de la condition humaine et l'impérieuse nécessité de préparer son âme pour l'éternité, tout en offrant un soutien spirituel aux âmes qui nous ont précédés.

III. Le troisième cœur : Le cœur de bronze.

Dans la culture chrétienne, un concept fondamental qui transcende les siècles est la renonciation à l'amour-propre. Cette notion puissante invite les croyants à rejeter l'orgueil et à embrasser l'humilité. Loin d'être une simple idée abstraite, la renonciation à l'amour-propre a des implications profondes dans la vie quotidienne des chrétiens. Cet article explorera la signification de la renonciation à l'amour-propre, son importance dans la tradition chrétienne, et la façon dont elle peut transformer la relation entre l'individu et Dieu.
Dans cette troisième partie de la prière, trois aspects essentiels sont évoqués :
Le troisième, de bronze, rigoureux pour moi-même, me rendant vainqueur des pièges de la chair, me gardera de tout amour-propre, me délivrera de l'entêtement, me poussera à l'abstinence et m'incitera à me défier du péché. Car

je sais que plus je maîtriserai les séductions de la nature, plus grand sera le bonheur dont Vous me comblerez dans l'éternité.

h) La Renonciation à l'Amour-propre :

"Me gardera de tout amour-propre" L'amour-propre, ou l'orgueil, est une caractéristique humaine commune. Il se manifeste par la tendance à se glorifier de ses propres réalisations, à rechercher la reconnaissance des autres, et à ignorer nos faiblesses. Dans sa prière, saint Benoît-Joseph Labre enseigne que l'orgueil est un obstacle majeur à la croissance spirituelle. L'amour-propre peut nous aveugler, nous faisant croire que tout ce que nous avons accompli est le fruit de notre propre talent et de notre propre effort, nous détournant ainsi de la grâce divine.
Ce cœur *"rigoureux pour soi-même"* nous exhorte à la renonciation à cet amour-propre, avant tout, un acte de foi humble qui consiste à reconnaître que nos talents, nos succès, et même nos échecs, sont des dons de Dieu. Le saint Pèlerin professera sa vie durant ce renoncement, et dans la prière de Fabriano, il rappelle que nous ne sommes que des serviteurs de Dieu.
L'apôtre Paul souligne cette vérité dans sa lettre aux Galates : "Ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi" (Galates 2:20). L'humilité est une vertu chrétienne par excellence, découlant naturellement de la renonciation à cet amour-propre. Ce cœur de Bronze nous pousse à reconnaître nos limites, à traiter les autres avec respect et amour, et à être reconnaissants envers Dieu pour tout ce que nous avons. Jésus-Christ lui-même a enseigné l'importance de l'humilité par ses paroles et ses actions. Sa vie sur terre a été marquée par le service désintéressé envers les autres, un exemple parfait d'humilité.
La renonciation à l'amour-propre ne se limite pas à une transformation personnelle. Elle a également un impact profond sur la relation entre l'individu et Dieu. En abandonnant l'orgueil, nous devenons plus ouverts à la grâce de Dieu. Nous comprenons que notre salut ne dépend pas de nos mérites, mais de la miséricorde de Dieu. Cette réalisation favorise une intimité spirituelle plus profonde et une confiance accrue en Dieu. Elle nous rappelle que l'humilité est la voie vers une vie spirituelle épanouissante. En rejetant l'orgueil et en acceptant que tout provient de Dieu, nous pouvons approfondir notre relation avec le divin et vivre une vie imprégnée de grâce et de véritable humilité. C'est une invitation à vivre une vie qui témoigne de la puissance de la foi.

i) La Défiance du Péché :

"M'incitera à me défier du péché" Pour saint Benoît-Joseph Labre, le péché est vu comme une séparation de Dieu et une transgression des principes divins qu'il enseigne dans sa prière de Fabriano. Il y décrit que la chair est souvent prise pour cette nature humaine bien faible, soumise à des tentations de tous ordres,

incapable de faire triompher l'impératif de la volonté divine, par la soumission de la volonté humaine à ce devoir divin.
Dans le Nouveau Testament, le Christ lui-même exhorte ses disciples en les invitant à "veiller et prier, afin de ne pas entrer en tentation" (Matthieu 26:41). *"Me délivrera de l'entêtement"* Cette injonction souligne l'importance de la vigilance spirituelle et de la prière pour résister aux tentations du péché. Ce cœur souligne l'importance de la vigilance spirituelle et de la prière pour résister aux tentations qui conduisent à la séduction par le péché.
De même, la prière de Fabriano implique une réflexion préalable, une évaluation des conséquences de nos actes et des choix éthiques. Elle nous pousse à prendre des décisions éclairées qui sont en accord avec nos valeurs spirituelles et à être constamment attentifs à nos propres faiblesses ainsi qu'aux situations qui pourraient nous conduire au péché. C'est un appel à la conscience et à la résistance active contre les tentations. Dans la vie quotidienne, la défiance du péché se manifeste par la recherche de la pureté, de l'intégrité et de la justice. Saint Benoît-Joseph Labre encourage à éviter les situations qui pourraient nous exposer au péché, à pratiquer la confession et la repentance en cas de faute, et à chercher la force dans la prière pour résister aux tentations.

j) L'espérance du bonheur Éternel :

"Car je sais que plus je maîtriserai les séductions de la nature, plus grand sera le bonheur dont Vous me comblerez dans l'éternité." La maîtrise de soi est un principe fondamental dans la spiritualité de saint Benoît-Joseph Labre. Elle trouve ses racines dans les enseignements des écritures saintes qu'il a reçus dans sa jeunesse, lesquels l'ont encouragé à renoncer à ses propres désirs et à suivre la volonté de Dieu. La maîtrise de soi est souvent associée à la tempérance, la chasteté et la patience, qui sont toutes considérées comme des moyens de résister aux tentations terrestres et de se conformer à la volonté de Dieu.
"l'espérance du bonheur éternel" représente la récompense ultime pour celui qui choisit la voie de la maîtrise de soi. Dans sa prière de Fabriano, le saint Pèlerin exhorte à maîtriser les désirs terrestres et à se soumettre profondément et éternellement à la volonté divine. Saint Benoît-Joseph Labre est l'exemple suprême de maîtrise de soi. Sa vie de pèlerinage incessant a été marquée par la renonciation à ses propres désirs et par la soumission totale à la volonté de Dieu. Son obéissance à la volonté divine est perçue comme l'acte ultime de "*maîtrise des séductions de la nature*", sacrifiant sa propre vie pour la quête de Dieu, et ainsi, *"l'espérance du bonheur éternel."*
Dans la vie quotidienne, la maîtrise de soi se manifeste par des choix, et cela peut signifier résister aux tentations de l'égoïsme, de la colère, de la luxure ou d'autres désirs terrestres, tout en cultivant la maîtrise de soi à travers la prière.

IV. Conclusion :

Trois cœur en un seul. La prière de Fabriano, formulée par le saint pèlerin Benoît-Joseph Labre en présence de Vincenza, Virginia, Romualda Fiordi, et la veuve Vincenza Rocca, est une prière profondément théologique qui explore les trois cœurs de la spiritualité chrétienne. Dans cette prière, Labre nous enseigne la valeur inestimable de l'amour envers Dieu, la sollicitude fraternelle envers notre prochain et la discipline personnelle pour résister aux tentations terrestres. Le premier cœur, symbolisant l'amour envers Dieu, nous rappelle l'importance de témoigner de Dieu dans nos actions, d'agir pour Sa gloire, de maintenir une pensée constante de Sa présence et de cultiver la patience dans notre marche spirituelle. Ces qualités sont les pierres angulaires de la relation avec le divin, nous permettant de grandir dans la foi, de manifester Son amour envers les autres et de résister aux pièges du péché. Le deuxième cœur, empreint de compassion envers notre prochain, nous exhorte à être des canaux de la grâce divine pour ceux qui ont soif de vérité, à être des témoins et des intercesseurs pour ceux qui s'éloignent de Dieu, et à prier pour ceux qui sont dans l'espérance de Le rencontrer face à face. C'est un rappel puissant que l'amour de Dieu doit se refléter dans notre relation avec nos semblables. Enfin, le troisième cœur de bronze nous guide dans la voie de la maîtrise de soi, de la renonciation à l'amour-propre, de la défiance du péché et de la promesse du bonheur éternel. Il nous enseigne que la maîtrise de soi est un moyen de persévérer dans la foi, de rester humble devant Dieu et de résister aux tentations terrestres qui nous éloignent de Lui. En conclusion, la prière de Fabriano est un appel à vivre une vie qui témoigne de la puissance de la foi chrétienne. Elle nous encourage à aimer Dieu de tout notre cœur, à aimer notre prochain avec compassion et à lutter constamment pour notre sanctification personnelle.
En méditant sur ces trois cœurs, nous découvrons une voie d'espérance spirituelle riche en enseignements et en promesses de bonheur éternel. Que cette prière de Benoît-Joseph Labre continue d'inspirer les croyants à travers les époques, les guidant sur le chemin de la sainteté et de la communion avec Dieu.

Aucun droit réservé pour ce texte de conférence :

"Les paroles et les écrits sont libres comme pouvait l'être saint Benoît-Joseph Labre"

La parole, lorsqu'elle est prononcée, peut voyager à travers l'air et atteindre les oreilles de ceux qui l'écoutent. Elle permet d'exprimer des émotions, de partager des connaissances et de communiquer des idées. De la même manière, l'écriture, sous forme de lettres, de livres, d'articles ou de messages, peut être transportée sur des supports physiques ou numériques et circuler dans l'espace et le temps
.
L'idée de témoignage souligne également l'importance de la parole et de l'écriture en tant qu'outils de préservation de l'histoire et des expériences humaines. Les

témoignages peuvent documenter des événements, des rencontres et des émotions, et servir de preuves ou de mémoire collective pour les générations futures.
En somme, cette phrase évoque la portée universelle de la parole et de l'écriture, soulignant leur capacité à connecter les individus et à préserver le savoir. Elle rappelle également la responsabilité qui accompagne l'utilisation de ces moyens de communication, car ils peuvent influencer, informer et inspirer ceux qui les reçoivent.
Texte de conférence libre de droits, pour en faire un usage non commercial et les utiliser à des fins pédagogiques et historiques.
Frère Alexis, fl

NOTES ET SOURCES :

(5) Memorie dell'Ospedale e Chiesa di S. Giacomo Maggiore in Fabriano, Amedeo Bolzonetti. Chiesa di San Giacomo Maggiore: ANCONA / FABRIANO Via Balbo - Fabriano (AN) Diocesi: Fabriano - Matelica

---

Procès en vue de la béatification et de la canonisation de Benoît-Joseph Labre :

a) Romana, seu Bolonien. beatificationis, et canonizationis ven. servi Dei Benedicti Josephi Labrè.

Tome 1: Positio super virtutibus : La phrase latine "Positio super virtutibus" peut être traduite en français par "La position sur les vertus".

En termes religieux, "Positio super virtutibus" fait référence à un document préparé par l'Église catholique dans le cadre du processus de béatification et de canonisation d'une personne vénérée comme sainte. Ce document est élaboré après une enquête approfondie sur la vie, les vertus et les actes héroïques du candidat à la sainteté. La "Positio super virtutibus" présente une synthèse détaillée des vertus et des actes méritoires du candidat et est soumise à l'examen des théologiens et des experts pour évaluer si le candidat mérite la béatification ou la canonisation.

En somme, "Positio super virtutibus" est un rapport ou une position officielle sur les vertus du candidat à la sainteté dans le processus canonique de reconnaissance de sa sainteté.

---

b) Romana, seu Bolonien. beatificationis, et canonizationis ven. servi Dei Benedicti Josephi Labrè.

Tome 2: Summarium super dubio : La phrase latine *"Summarium super dubio"* peut être traduite en français par "Résumé sur le doute" ou "Résumé concernant le doute".

En termes religieux, "Summarium super dubio" fait référence à un document résumant ou clarifiant une question ou un doute particulier dans le cadre d'un processus canonique ou d'un problème théologique. Ce document est généralement élaboré par des théologiens ou des experts compétents dans le domaine concerné, afin de fournir des éclaircissements sur un sujet donné.

Dans le contexte de l'Église catholique, le *"Summarium super dubio"* peut être utilisé lors de l'examen de la cause de béatification ou de canonisation d'un candidat à la sainteté. Il peut également être utilisé pour traiter des questions doctrinales ou théologiques qui suscitent des doutes ou des interrogations parmi les membres de l'Église.

En résumé, *"Summarium super dubio"* est un document qui présente un résumé ou une clarification sur un sujet douteux ou problématique, offrant ainsi des éclaircissements et des informations utiles pour la prise de décision ou la compréhension théologique.

---

c) Romana, seu Bolonien. beatificationis, et canonizationis ven. servi Dei Benedicti Josephi Labrè.

Tome 3: Nova positio super virtutibus : La phrase latine "Nova positio super virtutibus" peut être traduite en français par "Nouvelle position sur les vertus".
En termes religieux, *"Nova positio super virtutibus"* fait référence à un nouveau document préparé dans le cadre du processus de béatification et de canonisation d'une personne vénérée comme sainte. Ce document est élaboré à une étape ultérieure du processus, après l'examen de la *"Positio super virtutibus"* initiale, qui présente une synthèse détaillée des vertus et des actes méritoires du candidat à la sainteté.
La "Nova positio super virtutibus" peut inclure des informations supplémentaires, des témoignages supplémentaires ou des éléments nouveaux qui ont émergé depuis l'élaboration de la première "Positio super virtutibus". Ce nouveau document vise à approfondir l'évaluation des vertus et des actes héroïques du candidat, afin de déterminer si celui-ci mérite la béatification ou la canonisation.

En somme, "Nova positio super virtutibus" est un document complémentaire, préparé à une étape avancée du processus de reconnaissance de la sainteté d'un candidat, dans le but de fournir des informations supplémentaires et approfondies sur les vertus et les mérites de celui-ci.

---

d) "Les Splendeurs de la Foi" Tome V. Le miracle au tribunal de la science. Actes des procès de béatification et de canonisation de saint Benoît - Joseph Labre. Paris, Blériot et Gautier, 1882. Par l'Abbé François-Napoléon-Marie Moigno (1804-1884)

(En 1882, l'abbé Moigno a ajouté à ses ouvrages : "Les Splendeurs de la Foi" un cinquième volume qui contient le procès de la canonisation de SAINT BENOIT - JOSEPH LABRE.)

---

(1) "Per amare Dio, bisogna avere tre cuori in uno solo." En italien, L'année 1771 marque les premières grandes étapes des pèlerinages de Benoît-Joseph Labre, qui n'avait pas encore une parfaite aisance avec la langue italienne. C'est en latin qu'il récita la prière des trois cœurs aux soeurs Fiordi. Benoît-Joseph maîtrisait parfaitement les rudiments de la langue latine, qu'il avait apprise au presbytère de ses oncles. Il convient de rappeler que le futur saint vécut son adolescence au presbytère d'Érin. Son oncle et parrain, l'abbé François-Joseph Labre, alors curé d'Érin, réussit à convaincre ses parents de l'accueillir afin que Benoît puisse parfaire sa formation spirituelle et apprendre le latin. Arrivé en mai 1760, à l'âge de 12 ans, il y demeura jusqu'au décès de son oncle en 1766. Ensuite, en décembre 1766, il rejoignit son oncle l'Abbé Jacques-Joseph Vincent, vicaire à Conteville, pour se perfectionner dans l'étude du latin et de la philosophie. En latin, la phrase "Pour aimer Dieu, il faut avoir trois cœurs en un seul." se traduit comme suit : **"Ad Deum amandum, unum cor triplici est habendum."**

---

(2) Paroles d'un songe de Benoît-Joseph Labre qu'il révéla aux sœurs Fiordi :

- Un soir où je m'étais endormi, j'ai fait un rêve où j'ai aperçu trois processions de pénitents :

- La première se composait de personnages tous vêtus de blanc, mais les personnages qui la composaient étaient peu nombreux.

- Les personnages de la seconde portaient des habits rouges, et là les participants étaient assez nombreux.

- Puis, la troisième semblait encore plus grande, et la multitude de personnages qui s'y pressait portait des habits lugubres et noirs.

Au sein de ce rêve, déclara Benoît-Joseph Labre, mon esprit s'égara dans les méandres de l'interrogation. Je cherchais à percer le mystère qui résidait derrière cette mosaïque de couleurs et de processions.

Immédiatement, il me fut répondu :

- La procession en habits blancs se compose de ceux qui ont la conscience pure de tout péché. Ainsi, ils montent vers le ciel aussitôt après leur mort !

- La seconde procession est formée de ceux qui, après leur mort, se rendent au purgatoire pour expier leurs fautes !

- La troisième et dernière procession est composée des malheureux pécheurs qui, après être passés de vie à trépas, sont précipités vers l'abîme de l'enfer !

Oh ! Chères sœurs, leur dit-il :

- Que d'âmes sont précipitées dans le gouffre éternel par de mauvaises confessions !

- Toutes ces âmes tombent aussi nombreuses que les flocons de neige pendant l'hiver !

Il leur expliqua alors que trois conditions principales étaient nécessaires pour une bonne confession. (Voir dans le texte de conférence)

(A) La commune de Città di Castello est une ville de la province de Pérouse située au nord de l'Ombrie à la frontière de la Toscane et des Marches dans la haute vallée du Tibre. Una storia di accoglienza

Si narra nelle **Cronache** del Monastero di Santa Cecilia di un particolare avvenimento accaduto alcuni secoli fa.
Avvenne un giorno che un tale bussò al portone del monastero chiedendo **ospitalità** per la notte. Era un uomo straniero, **malamente vestito** e con il corpo segnato dalla fatica e dalle difficoltà di un evidente e lungo **peregrinare**. Pareva inoltre che, come accadeva spesso all'epoca, specialmente durante un viaggio, avesse trascurato per molto tempo di lavarsi.
L'uomo spiegò alla monaca portinaia che pur avendo cercato tutto il giorno ospitalità per dormire **non vi fu nessuno** che gli avesse offerto asilo. La monaca commossa gli offrì dunque **riparo e ospitalità**.
La mattina dopo l'uomo **ringraziò la comunità** delle monache e si presentò: si chiamava Benedetto, pellegrino francese diretto a Roma. L'uomo prima di ripartire, sfregando la schiena contro un muro, **benedì le monache** e il loro monastero:

"Per la vostra ospitalità e carità la vostra casa godrà di una lunga vita!"

L'uomo altri non era che **San Benedetto Giuseppe Labre**, il "**Vagabondo di Dio**" diretto a Roma dove morirà nell'anno 1783.
L'accoglienza oggi

Da allora il monastero Santa Cecilia ha continuato nei secoli la sua opera di accoglienza di pellegrini lungo le varie vie di pellegrinaggio, in primis la Via di Francesco verso Assisi e Roma.

Nel 2017 ha rinnovato la sua foresteria dedicandola ufficialmente al Santo viandante che, tanti anni or sono, la visitò.

L'accoglienza San Benedetto Giuseppe Labre del Monastero Santa Cecilia è oggi un punto di importanza fondamentale per i pellegrini in cammino verso Assisi. Chiunque abbia il piacere di sostarvi per trovare ristoro lungo il Cammino rimane sempre affascinato dall'accoglienza delle monache e dei volontari che, eredi della sua lunga tradizione, ne sono fieri prosecutori.

le_Rose_di_Gerico_monastero_santa_cecilia_logo

Monastero Santa Cecilia di Città di Castello
Via della Fraternita, 1 06012 Città di Castello (PG)
Tel. e fax. +39 075.8553066
www.leclarissedicastello.it e-mail: monasteroclarissecastello@gmail.com

Angelina è considerata la fondatrice del Terzo Ordine Regolare di San Francesco.

Il **Monastero di Santa Cecilia** di Città di Castello fu fondato dalla beata Angelina dei Conti di Marsciano nel **1422**, con cinque pie donne che conducevano una **vita devota** in una piccola casa e alle quali trasmise la Regola delle **Terziare Regolari**.

"Altissimu, onnipotente, bon Signore, tue so' le laude, la gloria e l'honore et onne benedictione.

Ad te solo, Altissimu, se konfàno et nullu homo ène dignu te mentovare.

Laudato sie, mi' Signore, cum tucte le tue creature, spetialmente messor lo frate sole, lo qual è iorno, et allumini noi per lui.
Et ellu è bellu e radiante cum grande splendore, de te, Altissimo, porta significatione"

Commentaire et analyse de frère Alexis

La Prière de Fabriano.

La prière de Fabriano est une invocation profonde et empreinte d'une intense spiritualité. Elle exprime une profonde aspiration à l'amour de Dieu, tout en mettant en évidence trois dimensions fondamentales de la vie spirituelle. Analysons cette prière en soulignant ses implications et l'esprit spirituel qui l'anime :